

OVE STORY

Depuis les quinze secondes de «Nu Intégral» de Hair, une tendance au dépouillement vestimentaire sur scène est apparue. Il n'y a pas si longtemps, quand une jeune personne disait qu'elle allait prendre une douche ; elle partait la prendre en coulisse et revenait les cheveux mouillés et en peignoir de bain, maintenant elle se déshabille dans le living-room, éparpille ses vêtements partout, sort en coulisse... et le rideau tombe. Comprendons-nous bien, je n'ai rien contre le nu sur scène mais il doit être justifié, par le cadre ou l'intrigue de l'action, or il n'est le plus souvent qu'un facteur de succès commercial et une provocation vis-à-vis d'un public de plus en plus blasé.

En voyant «Ove Story» au théâtre La Bruyère, je n'ai pas eu cette impression. Cette petite comédie musicale pouvait en effet plaire à un naturaliste adulte (adulte non pas d'âge, mais d'esprit).

Les auteurs estiment que nous allons vers une destruction totale de la race humaine « Oh ! Un cimetière d'homme sapiens naturalisés... » les causes de ce chaos... ? Pollution, déshumanisation, l'homme s'écarte de sa voie, le progrès le dévore, tout devient possible : « Je suis une poupée atomique, et je fais pipi par devant... » « Qui n'a pas son petit robot à tout faire... » « ... Je suis ton enzi... ton enzi... ton enzyme

Roland Allard



glouton... » Publicité abrutissante, hystérie collective, « Ici on peut se défouler... allons, vous autres, faites les morts pour amuser le petit... » Dans cette folie universelle, il ne reste que l'orgie la copulation générale, un culte phallique sur ordinateur mais peut-on « faire l'amour comme il y a 2000 ans ? » « Peut-on s'embrasser sur la bouche gavés d'animaux morts ?... Non ! « L'Homme en aluminium fait l'amour avec les doigts de pieds ». Alors la mutation s'opère et apparaissent sur terre des êtres ayant six bras et trois yeux... « Tremblez pauvres humains, il n'y a plus d'Homo sapiens... »

C'est une vision très noire, mais pleine d'humour que nous voyons là. Les textes de Mitzi sont pleins de dé-

tresse et d'amour et la mise en scène de Claudine Vatier est riche et précise. Je ne critique pour ma part que le manque d'unité dans la formation des participants. Pour ce genre de spectacle il faut que chacun soit comédien, chanteur et danseur ; malheureusement aucun n'arrive à réunir ces trois formations.

Voilà néanmoins une équipe qui pourrait être invitée à venir donner son spectacle* dans quelques-uns de nos grands centres de vacances. C'est une réalisation qui devrait donner des idées à tous ceux qui rêvent de fonder une troupe de théâtre naturaliste.

Gilles Faudot Bel

* écrire au journal qui transmettra.